A Urdael

Je le vois.

Je le sens.

Sous les cicatrices, sous les illusions que tu couvres avec ta fourrure.   
Ton essence. Nue, limpide comme le cristal.  
Sous ta colère, je sens la peur.  
Sous ta haine, je ressens ton désir de justice.

Tous tes désirs,  
Qu’ils soient le pouvoir,  
De grandeur,  
De pouvoir protéger ce qui est cher,  
Ce ne sont que des reflets du véritable dessin de ton essence,  
De sa véritable envie d’atteindre la flamme, la lumière, son aspiration à entrer dans le chant.

Bientôt, tu découvris l’antimatière, l’abomination.  
Le reflet vil et corrompu de ma chanson,  
Tu devras faire à tout ce que du déteste,  
Les extrêmes opposés de ce qui t’entourait jusqu’à présent.

Sois fort, mon enfant,  
Je veille sur toi.